

65 % des réfugiés ne savent même pas lire ni écrire et ne pourront jamais entrer sur le marché du travail

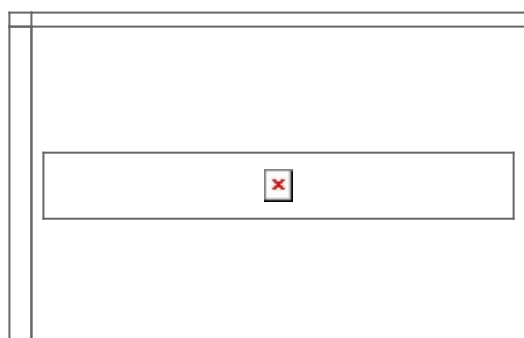
écrit par Jack | 3 janvier 2016



Voilà sans doute une explication de la baisse générale de l'éducation nationale française voulue par le (ministre tenant ce poste pour ne pas frustrer les chances pour la France ? L'Allemagne ferait bien de suivre cet exemple éclairé.

Le Grand remplacement intellectuel !!!

« Futurs docteurs et ingénieurs ? – 65 % des réfugiés ne savent même pas lire ni écrire » – 1^{er} janvier 2016 par Olivier Lane



De nouvelles statistiques révélées par un professeur allemand confirment les prévisions, à savoir que la plupart de ceux qu'on appelle des réfugiés syriens arrivant en Europe sont pratiquement analphabètes et qu'il n'y a aucun espoir de les voir rejoindre le marché de l'emploi.

Plus ou moins deux tiers d'entre eux constituent un bloc s'opposant à l'intégration aux cultures européennes. Pour la majorité, ils ne cherchent nullement à pénétrer le marché du travail, selon les affirmations « sans langue de bois » du professeur Ludger Wößmann de l'Université de Munich.

Au cours d'une interview par le magazine Zeit, le professeur a admis qu'il n'existait en fait aucune statistique sur le niveau éducatif des migrants déjà arrivés, mais en combinant les connaissances de ces derniers et les sondages effectués par l'Organisation pour la coopération et le développement économiques dans les pays où ils s'installent, on aboutit à un triste tableau.

Le professeur a suggéré que le seul espoir de mettre de nombreux migrants au travail serait de les priver des programmes d'aides sociales et de suspendre le salaire minimum, ce qui, pour l'interviewer, pourrait être vu comme un sale coup pour les travailleurs manuels allemands. Le professeur a réfuté que cette suggestion nuirait à la « dignité » des migrants, du fait que de les laisser sans emploi serait bien pire. Il n'a pas fait mention de la dignité des travailleurs locaux perdant leur emploi face à une main-d'œuvre importée.

Répondant à l'idée que la formation était la clé d'une intégration réussie des réfugiés, telle que réclamée par le ministre de l'Éducation fédérale, Johanna Wanka, le professeur Wößmann a déclaré que le manque fondamental d'aptitudes élémentaires rendait pratiquement impossible l'apport rapide des migrants à un niveau nécessaire. « *Même un jeune migrant placé dans une classe de début du secondaire dans une école allemande se trouve en retard de cinq années derrière ses petits camarades allemands* ».

Lorsque le journaliste de Zeit a fait remarquer au professeur Wößmann que ses remarques sur les migrants semblaient « sévères », il a répondu que ses commentaires n'étaient pas le problème mais bel et bien le « nombre difficile à digérer » de ceux-ci et qu'il fallait que les Allemands soient réalistes face au problème qui leur était posé.

Il a ajouté : « *Il faut nous préparer au fait que la majorité des jeunes réfugiés échouera après trois années de cours de formation à plein temps, contenant une forte proportion d'éléments théoriques. Selon la Chambre de Commerce de Munich et de la Haute Bavière, 70 % des stagiaires en provenance de Syrie, d'Afghanistan et d'Iraq ayant commencé des études il y a deux ans ont déjà abandonné les cours* ».

Les commentaires du professeur sont venus juste après que des fuites internes de l'Agence de l'emploi de l'Allemagne fédérale sonnaient l'alarme sur le niveau d'éducation des migrants arrivant en Allemagne et l'énorme croissance prévisible du montant des aides sociales.

Ainsi que l'a affirmé Breitbart London, le gouvernement fédéral a estimé que quelques 80 % des migrants n'avaient aucune qualification et que seulement 8 % possédaient une qualification académique.

<http://conservativepapers.com/news/2016/01/01/future-doctors-and-engineers-65-of-refugees-cant-even-read-or->

write/?utm_source=feedburner&utm_medium=email&utm_campaign=Feed%3A+TheConservativePapers+%28The+Conservative+Papers%29